Extrait du Divergence FM - La Radio Libre de Montpellier

http://divergence-fm.org/Les-presidents-d-universite.html

Divergence FM / L'hérault du jour

Les présidents d'université invités chez le loup

- Société - Provoscopie -

Date de mise en ligne : lundi 12 mars 2012

Description :

L'hebdo politique du loup (Yves le Bozec), accompagné aujourd'hui par Jean-Marie Dihn (L'Hérault du jour). Invités de la semaine :

- Philippe Augé, président de l'université Montpellier I (a décliné l'invitation)
- Danièle Hérin, présidente de l'Université Montpellier II (empêchement de dernière minute)
- Anne Fraïsse, présidente de l'université Montpellier III.

Divergence FM - La Radio Libre de Montpellier

Invités de la semaine :

- **Philippe Augé, président de l'université Montpellier I (a décliné l'invitation)**
- **Danièle Hérin, présidente de l'Université Montpellier II (empêchement de dernière minute)**
- **Anne Fraïsse, présidente de l'université Montpellier III.**

Présentation de l'émission... Le thème et les invités

Divergentes et divers gens... le Loup solitaire vous salue en l'absence du renard qui continue à glob-trotter de par le monde afin de se ressourcer avant l'échéance présidentielle ! Mais, quoiqu'il en soit, je me délecte à l'idée de vous retrouver, provoscopiennes et provoscopiens, pour 90 minutes... qui se veulent, cette semaine, didactiques. Le tout en compagnie de Jean-Marie Dinh de l'Hérault du Jour.

Naïf, j'ai longtemps cru que la femme était l'avenir de l'homme comme le fredonnait l'ami Ferrat. Que nenni, c'est le jeune qui est l'avenir de l'homme ! Du moins si l'on en croit l'essentiel des candidats à la présidentielle. Le premier à avoir ouvert le feu fut François Hollande, notre couci-couça national. C'est peut-être la raison pour laquelle la Présidente de l'Université Paul Valéry de Montpellier lui a adressé une lettre ouverte. A la mode d'un Nicolas Hulot, version 2012 ! Puis les autres, de le Pen à Mélenchon en passant par Bayrou ou Sarkozy, ont suivi.

Le « jeune », objet de la présidentielle : pourquoi pas !

Et puisque le jeune doit être formé, il est légitime de s'adresser à l'élite des formateurs : je veux nommer ici les universitaires. Qu'ont-ils à dire aux candidats ? Réclament-ils, c'est dans le sens du temps, un « Grenelle » de la jeunesse ?

Pour y répondre, nous les avons tous invités : juristes, scientifiques et littéraires. Président de chacune des trois universités montpelliéraines. Bonjour à tous trois... Bonjour à Danièle Hérin de Montpellier II. Bonjour à Anne Fraïsse de Montpellier III. Au revoir à Philippe Augé de Montpellier I : Il n'a pas daigné venir ni se faire représenter. Peut-être aussi n'avait-il rien à dire !!!

Et c'est parti pour 90 minutes de divergences.

Annonce des bruits de rue...

Entendez-vous, sur les grands boulevards de nos villes de France, le bruit des jeunes qui battent le pavé en signe de protestation ? NON !!! Ils sont sagement endormis sur les bancs des amphithéâtres universitaires regardant passer au loin quelques anciennes connaissances qui ont eu l'opportunité de faire une classe préparatoire ou le réalisme de s'inscrire dans un IUT voire un BTS.

Et, souvent fatalistes, d'attendre que la sanction tombe sous forme de crédits (quel joli mot de crise) avant l'entrée sur le marché du travail en passant les portes de Pôle Emploi faute d'avoir réussi quelque concours administratif.

Copyright © Divergence FM - La Radio Libre de Montpellier

Mais où sont-ils, les « jeunes » : cette classe dont on parle tant ?

Peut-être quelque part sur les ondes... divergentes du 93.9 !

llicoscopie... Présentation de l'actualité de la semaine... pour les invités

Chacun s'accorde à dire que rien ne va plus dans le système scolaire français. Cela ne daterait-il pas du moment où on a muté le ministère de l'Instruction publique en ministère de l'Education nationale ? Les élèves ont été broyés par une machine à fabriquer des ânes ainsi que le constatent nombre d'enseignants. Et, lorsqu'ils parviennent à franchir les portes de l'université, les professeurs... s'interrogent !

D'autant que, dans le contexte du mondialisme ambiant, les universités sont mises en concurrence sur le plan mondial. Il semble donc plus que légitime de donner la parole à ceux qui président ces dites universités.

Mesdames les présentes et monsieur l'absent, nous vous écoutons...

L'interview.

- Anne Fraïsse : quelle mouche vous a piqué ? Dîtes-nous la teneur de cette lettre que vous avez adressée à François Hollande... Pourquoi à lui et seulement à lui ?
- Vous a-t-il répondu ?
- Comment interprétez-vous l'absence de Philippe Augé, et aussi de Danièle Hérin (dont nous avons été prévenu de l'indisponibilité en cours d'émission) ? Refuse-t-on de converser avec vous ? de médiatiser la question ?
- La question du Hérault du Jour...

La controverse.

- Quelle est la situation actuelle des universités à Montpellier ?
- Au niveau des effectifs (aussi bien enseignants qu'étudiants) ?
- Au niveau des locaux ?
- Au niveau des finances ?
- Anne Fraïsse : des statistiques ont été publiées récemment concernant les résultats des universités. Vous vous êtes flattée du bon pourcentage de reçus en Licence... Mais qu'en est-il au niveau du CAPES ou de l'agrégation ?
- Paul Valéry est souvent encore la risée du monde universitaire ! Comment expliquez-vous cet état de fait ?
- La question du Hérault du Jour...

Rétroscopie... Présentation du « retour sur Infos ».

Souvenirs, souvenirs... Depuis que la Sarkozie s'est mise en tête de faire entrer les universités françaises, de gré ou de force, dans la bataille mondialisée du savoir, la querelle semble faire rage. Le projet IDEX au sein duquel le pôle montpelliérain avait été pré-sélectionné a fini par se faire... sans les universités montpelliéraines. A qui en incombe la faute ?

Cela dépend de l'interlocuteur. Selon l'Etat, la faute incombe aux universités et à leurs présidents qui n'auraient pas su trouver une gouvernance cohérente et unique ! Et Montpellier de ne pas figurer parmi les dix pôles d'excellence

Copyright © Divergence FM - La Radio Libre de Montpellier

de dimension mondiale pour les années à venir.

Est-ce un problème, un soucis ? Ou l'IDEX n'est-il qu'une coquille vide typiquement sarkozienne ?

À écouter en l'absence du président de Montpellier I (et II du coup) dans Provoscopie, sur Divergence 93.9 !

L'Interview.

- Alors... on vous écoute ! Pourquoi Montpellier a-t-elle perdu la bataille de l'excellence ?
- Avez-vous été incapables de mettre en place une bonne gouvernance ?
- Revenons sur l'IDEX ? C'est quoi cette usine à gaz ? Quel en serait l'utilité ?
- N'a-t-il pas manqué Georges Frêche pour vous contraindre à vous mettre à table ? Quelles relations entretenez-vous avez le nouveau président de région, Christian Bourquin ?
- Lequel ou laquelle de vous trois a failli ?
- Quel projet l'université de Montpellier aurait pu avoir ?
- La question du Hérault du Jour...

Controverse sur la « morgue » dans les Infos.

- Parlons un peu de niveau... Ne pensez-vous pas que le niveau général des étudiants que vous accueillez s'est effondré ces dernières années ? Comment gérez-vous la chose ?
- Que dire des jeunes professeurs ? Je m'adresse particulièrement à Anne Fraïsse qui préside la faculté de lettres... Comment admettre des professeurs qui ont du mal à maîtriser la langue française ? Comment le vivent les anciens ?
- Creusons un peu la question : depuis quand estimez-vous qu'il y a problème ? Ne serait-ce pas depuis que l'université a abandonné l'élite pour se tourner vers la masse, autrement-dit depuis les années 70 ?
- Pour finir : à quoi doit servir l'université ? A former de futurs chercheurs et professeurs ? Ou à permettre aux étudiants d'intégrer la vie active dans le secteur privé ? Et là je m'adresse d'abord à Danièle Hérin... Qu'en dit Anne Fraïsse ?
- La question du Hérault du Jour...

Futuroscopie ou « du passé faisons table rase » ! Présentation de la Futuroscopie de la semaine...

Allez... faisons une fois de plus du passé table rase et tournons vers l'avenir. (...) A quoi doit servir l'université ? C'est là que, encore une fois, le passé peut éclairer le présent. Permettez-moi donc de vous en dresser, à grands coups de mots, le portrait historique...

La chronique du loup : « Fais-moi peur... » Dis-moi à quoi tu sers, je te dirai qui tu es !

En 1989, alors que le mitterrandisme peinait à marginaliser Rocard et sa deuxième gauche, Lionel Jospin était venu célébrer en compagnie de Georges Frêche le septième centenaire de l'université de Montpellier. Dans un crissement de pneus digne des poursuites infernales tirées des films d'espionnage américain, le ministre avait rayé le parterre du campus de Paul Valérien avant d'envelopper, excusez-moi l'expression, les jeunes bénévoles de la MNEF locale. Et le ministre de proposer un plan, encore un plan, appelé : Université 2000.

Depuis... on y est ! Et on le regrette...

Copyright © Divergence FM - La Radio Libre de Montpellier

L'université est devenue souvent la risée de nos voisins européens, voire transatlantiques. Et pourtant, nos professeurs sont toujours là, à la hauteur. Alors qu'est-ce qui a bien pu changer en une génération ? Peut-être l'objet même de l'université : son utilité sociale. A quoi sert-elle ? Là est certainement la question !

Aux origines, dans les temps anciens appelés médiévaux, l'université était le foyer de l'humanisme. Et jusque dans les années 60 du siècle dernier, on allait à l'université pour y faire ses humanités. Du moins était-ce le cas en faculté de droit ou de lettres. Mais l'objet premier de l'université était de former de futurs professeurs qui dispenseraient à leur tour les fruits de leur savoir. Et cela ronronnait fort bien.

Et puis, soudain, l'Etat se mêla de la chose et demanda aux universitaires de former les jeunes afin qu'ils intègrent le marché, ah ! Le marché, du travail. Comme si cela relevait de leur compétence !!! Et Bruxelles de multiplier ses directives dans ce sens. Et la réforme dite LMD, Licence, Master, Doctorat, de bousculer les habitudes séculaires. Et l'université de distribuer des crédits, oubliant la gloire des anciennes thèses d'Etat.

Et le système de se fracasser sur la mondialisation et l'incapacité de la France à y répondre. Tant et si bien qu'aujourd'hui le chômage ravage la jeunesse. Alors quel doit être le rôle de l'université ? Doit-elle revenir à ses fondamentaux ? Ou muter en une entreprise destinée à former des jeunes aptes à intégrer le monde du travail ? Jusqu'où doit-elle se renier ?

On est là pour en parler !!!

L'interview.

- Puisque l'université de papa comme aurait pu le dire de Gaulle est morte et que nos facultés aujourd'hui végètent dans les tréfonds des classements internationaux, que peut, que devrait devenir l'enseignement supérieur en France ?
- Doit-on continuer à « anglosaxonniser » nos universités au prix de l'abandon des grandes écoles, ou ne devrait-on pas se révolter une bonne foi pour toutes et revenir aux fondamentaux de l'université tels qu'ils étaient depuis sa création au XIIIème siècle ?
- Quels projets avez-vous en carton pour redorer le blason des universités françaises et particulièrement celles de Montpellier ?
- Pensez-vous possible de résister au mondialisme ambiant et refuser que l'université soit le sas d'entrée des étudiants dans la vie professionnelle ?
- Lettres et sciences ont-elles des points communs à ce sujet ?
- La question du Hérault du Jour...

La controverse.

- A quand une sélection, autrement que par les chaises, à l'entrée de l'université ? C'est un vieux serpent de mer qui date quand même de 1950 !
- A-t-on vraiment besoin d'autant d'intellectuels en France ?
- Qu'auriez-vous à dire aux étudiants que vous avez formés pour devenir des enseignants et qui officient de l'école primaire au lycée ?
- La question du Hérault du Jour...

Mais encore... Conclusion provisoire : l'université française a-t-elle encore un avenir ?

Post-scriptum :

Remerciements à la technique en la personne de Bruno. Semaine prochaine, une première ! Divergence ne craint qu'une seule chose : que le ciel

Copyright © Divergence FM - La Radio Libre de Montpellier

ne lui tombe sur la tête... Et Provoscopie accueille dans son antre : une louve ! Un animal politique en la personne de Marine le Pen, la dauphine du Front National. Une émission à ne pas rater...

Mesdames les présidentes des universités montpelliéraine, avez-vous quelque chose à dire à Marine le Pen ?

A écouter toujours depuis les studios de Divergence et sur le 93.9 dès lundi prochain 12h30.

En attendant, BONJOUR CHEZ VOUS... Et n'oubliez jamais que, tout compte fait, la révolte n'est pas un droit mais un devoir !!!

Copyright © Divergence FM - La Radio Libre de Montpellier